

CAP'NEWS

La lettre d'information du programme CapOeRa

L'APECS étant en télétravail, c'est de nos « capsules respectives » que nous vous avons concocté ce numéro. Pour vous changer les idées, nous vous proposons de découvrir le bilan des actions menées en 2019 par les partenaires du programme CapOeRa avant de mettre le cap sur les pocheteaux gris, des raies massives en danger critique d'extinction. « Are you raiedy » pour cette 29^{ème} édition ?!?

N°29
MAI 2020

LES PARTENAIRES DU PROGRAMME CAPOERA EN 2019

À l'instar de l'année 2018, l'APECS a pu compter en 2019 sur son réseau de structures relais et de sentinelles pour faire vivre le programme CapOeRa.

42 structures relais, en majorité des associations, des gestionnaires de sites naturels ou encore des aquariums présents de la Mer du Nord jusqu'à la Méditerranée, ont permis de sensibiliser plus de 40 000 personnes aux raies et à leurs capsules lors d'animations sur des thèmes plus généraux comme la laisse de mer. Ce sont également une quarantaine de chasses aux œufs et une quarantaine d'animations spécifiques au programme qui ont été organisées touchant près de 1 400 personnes. (*Chiffres calculés sur les réponses de 21 structures)

Depuis 2010, des sentinelles se mobilisent pour effectuer des prospections régulières d'une ou plusieurs plages, en suivant un protocole simple. En 2019, cinq structures et un particulier ont suivi neuf plages réparties sur deux façades maritimes, la Manche et l'Atlantique.

Des suivis répartis dans quatre départements

- Département 17 : 3 plages
- Département 29 : 2 plages
- Département 35 : 3 plages
- Département 62 : 1 plage

Nous tenons à remercier grandement l'investissement de tous les participants :

Zachary et Rémy et l'équipe de l'association IODDE-CPIE Marennes-Oléron (17), Sophie (17), Laura et Garance et les membres du CENB (29), Olivier et l'équipe du Parc naturel marin d'Iroise (29), François et Laurent de Dinan Agglomération (22), et Mauricette et les membres d'ADN (62).

DES ECHOUAGES DE CAPSULES PEU COMMUNES

Entre mi-février et début mars, des capsules peu communes se sont échouées sur des plages de Charente-Maritime et de Vendée. Il s'agit de capsules de chien espagnol, *Galeus melastomus*, un petit requin de fond de la même famille que les roussettes. C'est une espèce que l'on trouve communément des Îles Féroé et de la Norvège jusqu'au Sénégal, ainsi qu'en Méditerranée.



Capsules de chien espagnol récoltées en février 2020 par IODDE

Elle affectionne les eaux profondes du plateau continental et de ses pentes supérieures, elle se rencontre principalement entre 200 et 500m de profondeur¹. Pour cette raison il est rare d'observer sur les plages des capsules de chien espagnol. Dans notre cas, ce sont probablement les tempêtes répétées de cet hiver qui pourraient expliquer ces échouages.

La capsule de chien espagnol mesure environ 5 à 6,5 cm de long², et si sa taille est semblable à la capsule de la petite roussette, l'absence de filament à ses extrémités permet de bien la différencier.

Nous remercions l'association IODDE et Luc Chaillot pour leurs signalements.



Chien espagnol
Galeus melastomus



Echelle capsules : 1cm



Petite roussette
Scyllorhinus canicula



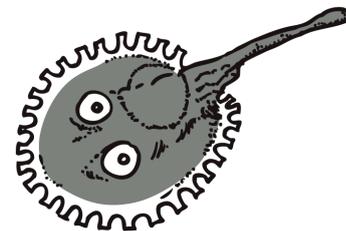
EN BREF...

500 000^{ème} capsules pour IODDE

En février, l'association IODDE-CPIE Marennes-Oléron et leurs volontaires ont dépassé la barre des 500 000 capsules collectées depuis 2009. En effet, ils ont la chance d'être dans l'un des secteurs d'échouages parmi les plus riches du littoral français !

La Timbre Raie

Yann Souche, jamais à court d'idées pour ses RaieBus...



LA TIMBRE RAIE

Des jumeaux encapsulés

Des cas de jumeaux au sein d'une même capsule ont été observés pour la première fois chez la raie brunette, la grande et la petite roussette³. Bien que rare, ce phénomène est déjà connu chez d'autres espèces d'élastombranches ovipares.

Exemple de jumeaux dans une capsule de petite roussette

Capsule avec 1 seul embryon



Capsule avec 2 embryons jumeaux



CAP SUR ... UNE CONFUSION DE LONGUE DATE



Les données recueillies sur le pocheteau gris (*Dipturus batis*) lors de campagnes scientifiques en mer présentaient des incohérences au niveau morphologique et concernant la maturité sexuelle. C'est pourquoi en 2010, deux études^{4,5} ont été menées afin de mieux décrire la morphologie, la génétique et l'histoire de vie de la plus grande raie d'Europe. Grâce notamment à de nouvelles techniques génétiques, il a été démontré qu'il s'agissait en réalité d'un complexe de deux espèces distinctes, le petit et le grand pocheteau gris, regroupées à tort depuis les années 1920.

DES ESPECES PARTICULIEREMENT MENACEES

Comme de nombreuses espèces de raies, les pocheteaux sont particulièrement vulnérables face à la pêche en raison notamment de leur grande taille, de leur croissance lente et donc de leur maturité sexuelle tardive, et de leur faible fécondité. En 2006, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) classait ainsi ce complexe d'espèces en danger critique d'extinction⁶. Aussi, depuis 2009, ils sont interdits de pêche dans les eaux de l'Union Européenne⁷.

Complexe d'espèces

C'est un groupe d'espèces très proches, et donc difficiles à différencier en raison de leur ressemblance morphologique, mais pourtant différentes d'un point de vue génétique.

QUI EST QUI ?

d'après Iglésias et al. (2010)

	Petit pocheteau gris <i>Dipturus batis cf. flossada</i>	Grand pocheteau gris <i>Dipturus batis cf. intermedia</i>
Individu		
Couleur de l'œil	A - Iris pâle (plutôt jaune)	A' - Iris foncé (vert-olive)
Tache sur l'aile	B - Ocelle foncé, entouré d'un anneau pâle	B' - Taches pâles groupées
Épines latérales sur la queue	C - Dirigées perpendiculairement à l'axe du corps	C' - Dirigées vers la tête

UNE DISTINCTION ESSENTIELLE POUR MIEUX PROTEGER

En raison de cette confusion, le manque de connaissances sur chacune des deux espèces pourrait les rendre encore plus menacées. D'après Iglésias et al. (2010), c'est en particulier le cas pour le grand pocheteau gris dont la taille maximale est très élevée (2m29, contre 1m43 pour le petit pocheteau dans cette étude) et dont la maturité sexuelle est particulièrement tardive (une vingtaine d'années pour une taille d'environ 1m90). Par conséquent, il est nécessaire de continuer à enrichir les connaissances sur ces espèces menacées et ainsi proposer de nouvelles évaluations s'appuyant sur des données plus précises et actuelles.

VERS UNE AMELIORATION DES CONNAISSANCES EN MER CELTIQUE SUR LE PETIT POCHETEAU GRIS

Aujourd'hui, les données issues des campagnes scientifiques et des captures accidentelles en Mer Celtique tendent à montrer un début de reconstitution des populations de petit pocheteau gris. Afin d'en apprendre plus, un programme de recherche, nommé POCPOC, a débuté en septembre 2019. Ce projet regroupe à la fois des professionnels de la pêche et deux instituts de recherche l'Ifremer et le Muséum National d'Histoire Naturelle avec la station de Concarneau. Il a pour objectifs principaux d'étudier plus précisément l'écologie et la dynamique des populations de cette espèce. Les données récoltées permettront à terme la mise en place des mesures de gestion cohérentes et pertinentes.

Sources : 4 - Iglésias et al. (2010), 5 - Griffiths et al. (2010), 6 - Dulvy et al. (2006), 7 - Règlement (UE) 2020/123 du Conseil du 27/01/20 établissant, pour 2020, les possibilités de pêche pour certains stocks halieutiques [...]